

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Cinq membres d'une famille périssent dans un incendie à Cocotiers

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

SCENE d'horreur à Cocotiers, quartier situé dans le 2^e arrondissement de la commune de Libreville. Cinq personnes appartenant à une même famille ont péri dans un incendie qui se serait déclenché dimanche à 3 heures du matin. Parmi les victimes, on dénombre trois enfants : Liliana, 7 ans, Stessy, 6 ans et Candy 4 ans. Et deux adultes : Josiane, 36 ans (la compagne du chef de famille) et un homme de 28 ans, Brad Harris. Une dame brûlée au 3^e degré serait également en soins intensifs dans un hôpital de la capitale. Que s'est-il passé cette nuit-là ? Sur les lieux du drame, à Cocotiers, dans un dédale situé à environ 80 m de la voie principale, où se sont rendus les reporters de L'Union, la désolation et la consternation se lisaient sur les visages des habitants. L'une des voisines, visiblement encore sous le choc, nous relate les faits qui, selon elle, sont survenus brusquement. En effet, souligne notre interlocutrice : " Il était presque 3 heures du matin, lorsque j'ai été brutalement tirée du lit à cause du bruit que j'entendais dehors. Tout de suite en ouvrant la porte, grande à été ma surprise de voir des flammes hautes qui s'élevaient au-dessus de la maison du voisin. J'ai aussitôt appelé à l'aide. Puis, j'ai demandé aux enfants de sortir de la maison, en prenant soin de sauver les actes de naissance". Le feu s'est propagé à une vitesse vertigineuse, au point qu'il était difficile de pouvoir sortir ceux qui étaient prisonniers du brasier. " La porte centrale était déjà en feu quand nous sommes arrivés. En plus, les fenêtres étaient condamnées avec les antivols. Comme si les dieux avait abandonné les sinistrés, le quartier était privé d'eau. Vous comprenez qu'il était manifestement difficile de lutter contre le feu ", rapporte une autre source, témoin



Une partie de l'habitation détruite par les flammes.

de la macabre scène. Toujours d'après celle-ci, " même pour les sapeurs-pompiers, il leur aurait été difficile d'accéder au lieu du drame, à cause de l'étroitesse de la voie qui même à cette maison située dans les bas-fonds ! " Aussi, les efforts déployés par les personnes de bonne volonté n'ont pas suffi pour sauver les cinq membres de la maison-née passés de vie à trépas. Le chef de famille qui travaille en soirée, n'était donc pas présent au moment des faits. Ce n'est que plus tard qu'il apprendra la terrible nouvelle. Un grand choc pour ce père de famille. La violence de cet incendie était telle que les maisons situées aux alentours ont été impactées par les flammes. Aussi, dénombre-t-on au total quatre habitations dont les occupants ont été obligés de partir précipitamment, en abandonnant tout derrière eux. Le plus important étant de sauver sa vie et celle des siens. C'est dire que les victimes présentent sans domicile fixe ont urgemment besoin du sou-

tien des pouvoirs publics. Mais aussi d'un accompagnement psychologique.

Les conclusions des enquêtes des services de la Police judiciaire (PJ) permettront sans

doute de découvrir ce qui s'est réellement passé au cours de cette nuit tragique.

Renforcer les infrastructures de base

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LES raisons ayant favorisé la survenue de cette tragédie sont manifestement diverses. Parmi celles-ci, on peut d'abord citer l'exiguïté des habitations, qui constitue un frein à l'accès au lieu du sinistre pour les soldats du feu. D'autant que les voies permettant aux sapeurs-pompiers d'acheminer leur matériel sont parfois quasi inexistantes. Il s'agit malheureusement d'un décor peu reluisant que l'on retrouve dans plusieurs quartiers de Libreville et ses environs. Il y a ensuite le problème de l'alimentation en eau, qui affecte

encore beaucoup de foyers du Grand Libreville. En dépit des efforts déployés par la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), pour alimenter tous les ménages. En effet, les secours qui se sont promptement mobilisés dans la zone ne disposaient pas abondamment de cette ressource, de sorte à venir efficacement à bout des flammes. Aussi, le brasier s'est-il intensifié, consommant complètement la maison dans laquelle les victimes étaient retenues prisonnières. Au regard de ce qui précède, il est d'une impérieuse nécessité que les pouvoirs publics, notamment la municipalité, fassent davantage dans la prospective. Toute chose qui passe par le renfor-

cement des infrastructures de base (aménagement des voies de circulation, aménagement de davantage de points d'eau) dans les quartiers. Au demeurant, la tragédie de Cocotiers a presque valeur d'avertissement. Aussi, semble-t-il nécessaire, surtout à la veille des fêtes, de veiller aux mesures de sécurité permettant de prévenir les incendies. Cela revient à ne rien laisser sur le feu ou dans le four sans surveillance. Mais aussi de bien éteindre les cigarettes et ne pas fumer au lit. En plus de tenir les allumettes et les briquets hors de portée des enfants qui ne doivent pas être laissés seuls à la maison.